

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 177-178

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

suisse
MAGAZINE
SWISS

Fondé en 1955
Numéro 177-178
Mai-Juin 2004

Directeur de la Publication :
Philippe Alliaume

Comité de Rédaction :
Michel Goumaz,
Jérôme Liniger, Henriette Nicolet,

Rédaction : Denis Auger

Ont collaboré à ce numéro :
Philippe Alliaume,
Henriette Germain-Nicolet,
Michel Goumaz, Jérôme Liniger,
Juliette David, Martine Roesch.

Rédaction du Suisse Magazine
100, rue Edouard Vaillant
92300 Levallois-Perret
Tél. : +33 (0)1 55 21 07 71
Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Bimestriel
Prix du numéro : 9 €
Abonnement 1 an : 47 € (308,30 FF)
Abonnement 2 ans : 84 € (551,00 FF)
Abonnement de soutien : 70 € (459,16 FF)
Étranger/Par Avion/Associations/... : nous consulter

Service abonnements de Suisse Magazine
DIP - 18-24, quai de la Marne -
75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 85 00
Fax : +33 (0)1 42 00 56 92

Couverture, pp 17, 31 : Michel Goumaz
Couverture, pp 2, 7 à 9 : Maryse Obez-Arbez
pp 2, 15 : Musée du Léman, Nyon
Couverture, pp 2, 10 à 16, 18 à 20, 28, 29, 31 : D.R.

Éditeur : Franco-Suisse de Publications
Sàrl de Presse

Gérante : Juliette Alliaume

Associés :

Juliette Alliaume et Philippe Alliaume

Siège Social :

La Mérierie - 37160 Buxeuil

Tél. : 06 09 17 77 04

Fax : +33 (0)1 55 21 07 72

Siren : 413 199 308 RCS Poitiers

Ape : 221E - TVAIC : FR16413199308

CPPAP N° 0407 K 81552 - ISSN N° 1274-7769

Dépôt Légal à Parution

© 1997-2004 FSP SÀRL

Membre de la



La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Reproduction autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal.

Réalisation : PANOPLY

Tél. : +33 (0)1 46 94 33 44

Impression : PANOPLY

54, avenue du Général Leclerc

92513 BOULOGNE CEDEX

Pourquoi vos rédacteurs emploient-ils systématiquement des expressions erronées en français telles que : "basé sur" (au lieu de "fondé sur") ou "home d'enfants" (pour "maison d'enfants") ? Ces tournures se révèlent, de plus, être des anglicismes, donc des "barbarismes"... Malheureusement, je constate que les journalistes, comme la majorité des francophones d'Europe (Français, Wallons

et Suisses romands) se désintéressent totalement de ce patrimoine qu'est la langue, par indifférence et manque caractérisé de curiosité intellectuelle, contrairement à ce qui se passe par exemple au Québec... (ou même chez les intellectuels africains !). C'est ainsi que fleurissent les "il s'avère", "rentrer", "amener", "lorsque l'on", "si on", "mondialisation", "développement durable", "tirer

les conséquences", etc., à la place de "il se révèle", "entrer", "apporter", "lorsqu'on", "si l'on" (et non l'inverse), "globalisation", "développement viable", "tirer les conclusions" (ou les "leçons" ou les "enseignements"...). Décidément, nos "francophones indigènes" sont de bien piètres linguistes, tout cela par manque d'intérêt ! Amicalement.

G. E., PARIS

Suite de la page 17

visiteur de marque, la Savoie, barque lémanique reconstruite à l'identique. Une fois les digues franchies, les voiles sont déroulées, le moteur arrêté. Les ordres tombent, tranquillement mais de façon précise. Barre un quart bâbord ou tribord, barre droite, lofer, abattre, étarquer le trinquet, la volière ou le foc... Petit à petit, la brise du soir se lève, l'eau frissonne, et sans un bruit la barque prend de la vitesse. On part vers le large et il faut bientôt songer à changer de direction. Un virement de bord, face au vent se passe très bien si la manœuvre est faite dans les règles de l'art, mais il suffit de bien peu, anticipation à peine trop lente, et le bateau n'en fait plus qu'à sa tête, refuse obstinément de prendre la direction qu'on voudrait lui donner, s'arrête ou recule. Le patron annonce "parer à virer", l'équipage répond, l'ordre "envoyer" sonne clairement. Lentement, la barque tourne, les voiles se mettent à faser et c'est le moment de les border à nouveau de l'autre côté. La manœuvre est parfaite.

Le soleil couchant perce entre les nuages, le lac devient doré. En face de nous, les rivages escarpés du Dézaley chan-

INFOS PLUS

Renseignements pratiques Brest 2004

Dates :

Du mardi 10 au jeudi 15 juillet 2004

Vendredi 16 juillet : grande régate Brest-Douarnenez

Prix d'entrée :

1 jour 13 euros, 3 jours 31 euros, enfants moins de 10 ans gratuit

Internet : www.brest2004.fr

gent d'aspect à chaque minute. Quelques nuages sombres et deux ou trois éclairs à l'orient sont arrivés, histoire de rappeler que le bleu Léman peut avoir des colères noires et que la vigilance et le nez du marin sont primordiaux en tout instant.

La brise a forci, la Vaudoise accélère, 8,2 nœuds, ce qui est remarquable et rend jaloux plus d'un voilier de croisière élané. C'est que depuis qu'on dû la lester pour partir en mer et compenser les effets d'Archimède, elle a trouvé une stabilité nouvelle. En fait rien de très étonnant, car cette barque qui, à l'origine, était un bateau de transport, emmenait à la force du vent un chargement de 35 tonnes

de pierres de Meillerie. Le cambusier nous invite à visiter son domaine. Quelques marches à descendre à reculons et voici l'ancre de la Vaudoise. Impossible de se tenir debout mais la hauteur est bien suffisante pour être assis autour d'une très longue et belle table qui est une invitation. On a envie de s'y installer. Près de la proue, le fourneau à bois d'époque fonctionne toujours. Et c'est là que le cambusier, maître queux, cuisine et prépare les repas des hôtes montés à bord.

La nuit est tombée, c'est le retour à terre. Avant de se dire au revoir, petit détour par le cabanon pour écouter le chœur de la Vaudoise en pleine répétition : un vrai régal avant de les revoir à Brest.

Après les avoir vus à l'œuvre, on peut affirmer qu'ils sont fin prêts, car le 16 juillet, les Pirates d'Ouchy ont bien l'intention de participer à la régate des vieux gréements entre Brest et Douarnenez et pas seulement pour faire de la figuration. Avec ses 140 m² de voiles, un jour de bonne bise, la Vaudoise a déjà dépassé les 12 nœuds, soit 22 km/h, sur le Léman...

MICHEL GOUMAZ